



14^e FESTIVAL

DANSE
MUSIQUE

CONSTELLATIONS

Revue de presse

18 > 22 SEPTEMBRE
TOULON, HYÈRES

Sommaire

Presse papier

Cité des arts n°64 — septembre 2024	p. 3
Var Matin — 18 sept 2024	p. 4
La Strada n°358 — septembre 2024	p. 5
Zébuline l'hebdo #74 — 11 au 24 sept 2024	p. 6

Presse en ligne

Cité des arts.net — septembre 2024	p. 10
------------------------------------	-------

Blog

Ouvert aux publics — 24 sept 2024	p. 7-9
-----------------------------------	--------

Radio Podcasts

Radio active — 28 octobre 2024 + 25 nov 2024	p. 11
--	-------

★ | DANSE

FRANK MICHELETTI

Météorologie de nos corps dansants.

Le festival de danse contemporaine incontournable de la rentrée culturelle revient pour sa quatorzième édition. Frank, chorégraphe et directeur de la compagnie Kubilai Khan, nous dévoile les enjeux et la programmation de cet événement qui mêle danse, écologie, et exploration des identités méditerranéennes, tout en puisant dans les traditions et les innovations artistiques du monde entier.

Quelle est la ligne artistique de cette édition de Constellations ?

Elle se déroule sur cinq jours. Le festival s'inscrit dans une identité côtière, en lien avec la Méditerranée, et explore en quoi ce cadre unique influence les manières de vivre, d'habiter et comment cette topographie façonne nos expressions. Le dimanche, nous organisons une session littorale intitulée "Bancs de sable", avec des discussions animées par des personnalités – sportifs, militants, chercheurs, artistes – autour des relations entretenues avec notre littoral. Sera présente, notamment, Flora Artzner Championne du monde de "wingfoil", qui a l'écologie chevillée au corps et tente de secouer le monde du sport en proposant des compétitions plus sobres. Constellations a dans son ADN une forte conscience écologique. Nous voulons faire bouger les consciences, les esprits et les corps, au sens propre comme au figuré. D'ailleurs chaque soirée se termine par des DJ sets ou des concerts, avec un focus sur les musiques électroniques contemporaines d'Afrique et de ces diasporas. Nous accueillons le samedi Fulu Miziki, mot à mot "musique des poubelles", un groupe de Kinshasa avec une musique afro-disco post-soukous explosive. Et en clôture le dimanche, nous aurons le premier concert d'une formation qui va beaucoup faire parler d'elle Article 15, un duo de l'incroyable chanteur afro-electro-punk Lova Lova accompagné du compositeur Théo Levauvre. L'Afrique danse le futur comme l'avait prédit Miles Davis.

Quels lieux vont accueillir cette programmation variée ?

Nous serons dans plusieurs lieux emblématiques. À Toulon, ce sera au Cinéma Le Royal, à la microbrasserie La Scélérate, en co-réalisation avec la librairie Contrebandes, et bien sûr à la Tour Royale, le lieu

historique du festival, son vaisseau amiral qui pendant deux jours alternera sur les trois scènes coté jardins et coté mer. Le Liberté est à nos côtés, partenaire loyal qui permet un déploiement des pièces chorégraphiques au plus près des précisions et des nuances dans l'écrin des deux salles. En grande salle, c'est le chorégraphe nantais Louis Barreau, qui nous envoûtera avec les cantates de Bach en tissant un riche entrelacs de musique incarnée dans l'espace et le temps et dans la petite salle, c'est le retour de la chorégraphe suédoise Alma Söderberg actuellement artiste associée à la compagnie de danse contemporaine Cullberg, qui unit rythme, voix et mouvement. La musicalité sera le fil rouge de cette soirée qui se poursuivra par un DJ set de Sabb, charismatique et énergique musicienne, qui explore les styles afro-diasporiques. Nous retournons cette année à Hyères, à la Collégiale Saint-Paul, au Lavoire et au Café Vola. L'attachement du festival à produire un geste situé est primordial. Là, nous avons créé un solo pour la Collégiale et sa collection unique d'ex-voto.

Qu'est-ce qui caractérise les artistes invités cette année ?

Ils partagent une réflexion sur notre monde, qu'ils considèrent en crise et en besoin de transformation. Il y a un courant de pensées que l'on pourrait regrouper autour de l'écosphopie : en quelques mots l'idée que l'humain n'est qu'une partie d'un tout. Qu'il est important de relier les implications des situations écologiques, politiques, économiques, institutionnelles, psychiques, subjectives, technologiques qui réagissent les unes sur les autres. Par exemple la chorégraphe belge Louise Vanneste relie danse et phénomènes géologiques, nous rappelant notre dépendance à nos milieux. Rachid Ouramdane, directeur du Théâtre

national de Chaillot, présentera "Le Secret des Oiseaux" (pièce jeune public), et "Dans le noir, on voit mieux", deux solos fascinants de la danseuse lituanienne Lora Juodkaite où résonne l'attention à la pluralité des mondes. Dans ce dernier spectacle, ils ont travaillé avec une chamane, et explorent une forme de transe qui met en relation les mondes visibles et invisibles.

Peux-tu nous parler des formats inédits et des autres temps forts du festival ?

Parmi les nouveautés, nous proposons "1h avec", un format d'échange qu'inaugurera Hervé Mazurel, historien des sensibilités à la microbrasserie La Scélérate. À la croisée de l'art urbain et contemporain, se jouant des cadres, Germain Prévost alias IPIN nous propose un dispositif de sculpture scénographique mou associé à un geste chorégraphique. Nous aurons toujours des ateliers danse, très appréciés du public avec les danseurs de Kubilai Khan pour préparer les festivaliers aux dancefloors. Ne manquez pas les deux duos d'Yvan Alexandre et de Vincent Dupont et Bernado Montet qui dévoilent chacun à leur manière la multiplicité de nos mondes corporels. Nous aurons le plaisir de re-accueillir les intensités du chorégraphe brésilien Calixto Neto et de contester les stéréotypes physiques avec Meytal Blanaru. Le festival se clôturera avec les passionnantes danses urbaines au féminin de Sandrine Lescourant et son quatuor Raw, et du duo de krump de Marion Alzieu, chorégraphe très prometteuse. Enfin la chorégraphe Aina Alegre, du Centre Chorégraphique de Grenoble, créera trois grandes toiles à ciel ouvert, inspirées de Miró, avec des pigments bleus sur la dalle Pipady ; une expérience dansée et plastique à l'image d'un festival résolument engagé et vivace auprès des actes d'invention où nos corps découvrent de nouvelles latitudes.



Festival Constellations du 18 au 22 septembre à Toulon et Hyères



le mag.

La tête dans les étoiles de la danse

AVEC LE FESTIVAL CONSTELLATIONS

Il est à l'origine du festival de danse et de musique Constellations, qui débute mercredi : on a demandé à Frank Micheletti, chorégraphe et directeur de la compagnie Kubilai Khan, de nous donner ses « immanquables » de cette 14^e édition métropolitaine.



Danse

Frank Micheletti, chorégraphe et directeur de la compagnie Kubilai Khan. (DR)

Célébrer la diversité des danses, les danses plurielles, un regard très particulier sur la musique et notamment sur un courant assez singulier que sont les musiques électroniques contemporaines africaines ou afro descendantes. « J'appelle ça l'Afrique danse le futur », souffle Frank Micheletti, chorégraphe et directeur de la compagnie Kubilai Khan, à l'origine du Festival Constellations.

Moment attendu de la rentrée chorégraphique – 6 000 personnes sur 5 jours, 20 spectacles de danse, 10 formats inédits –, la quatorzième édition métropolitaine (1) de ce rendez-vous pluriel investit les lieux culturels entre Toulon et Hyères dès demain et jusqu'à dimanche. « L'idée est aussi de sortir la danse des scènes conventionnelles pour appréhender une ville, un corps social », poursuit Frank Micheletti. Sortir la danse de sa zone

de confort pour aussi interroger sur la place de l'artiste dans nos sociétés, comment l'artiste fait-il lui-même société ? Quel regard pose-t-il sur le monde ? Et comment faire bouger les lignes ? C'est aussi le retour d'expériences d'une compagnie varoise née au milieu des années quatre-vingt-dix et dont la renommée est internationale, qui nourrit le format de Constellations qui se traduit, cette année, par cinq jours dé-

diées à la danse, à la musique...
KARINE MICHEL
kmichel@nicematin.fr

1. Constellations a aussi été proposé à Metz et à Clermont-Ferrand. Également en Indonésie.

> Festival Constellations à Toulon et Hyères, à partir de mercredi et jusqu'à dimanche 22 septembre. Gratuit (mais attention, certains spectacles sont sur réservation).
Rens. www.kubilai-khan-constellations.com



Louis Barreau « Cantate 1 et 2 »

« Danseur et musicien aguerri, il s'est donné comme projet de travailler sur les cantates qu'a écrit Bach. Tout au

long de son œuvre chorégraphique, il reviendra régulièrement questionner et se demander comment il peut les incarner. Ici il nous présente, en solo et duo, ces deux premières cantates. C'est absolument envoûtant », prévient Frank Micheletti.

Vendredi 20 septembre à 21 h, salle Albert Camus, théâtre Liberté à Toulon.



L'Afrique danse sur grand écran au Royal

Projection de courts-métrages dédiés à « L'Afrique danse le futur » au cinéma Le Roya à Toulon. Films choisis par le PAM (Pan African Music), magazine de musical en ligne pour donner toute la dimension musicale de l'Afrique aujourd'hui.

Mercredi 8 septembre à 20 h, cinéma Le Royal à Toulon.
Ce rendez-vous sera précédé d'un nouveau format : « Une heure avec » Hervé Mazurel, historien des sensibilités, pour poursuivre le dialogue entre la danse et les idées. 18 h 30 à La Nano brasserie La Scellérée, centre-ville de Toulon.



« Persona » de Kubilai Khan

« Constellations, c'est la chance aussi de découvrir des lieux du patrimoine dans de nouvelles attributions », poursuit Frank Micheletti. C'est le cas le jeudi, à la collégiale Saint-Paul à Hyères où Kubilai Khan crée « Persona », en hommage aux 430 ex-voto de la collégiale.

« C'est l'une des plus belles collections d'ex-voto, la scénographie est sublime. C'est une création in situ. » Jeudi 19 septembre à 18 h 30 à la Collégiale Saint-Paul à Hyères. Le chorégraphe se prêter, lui aussi, au jeu avec « Radio Lavois », création pour l'ancien lavoir de la ville, juste en bas de la collégiale Saint-Paul. Jeudi à 20 h 45 au Lavois à Hyères.

« Blau » d'Aina Alegre

« La chorégraphe catalane, directrice du CCN de Grenoble, danse sur trois grandes toiles de peinture avec du pigment bleu », détaille le chorégraphe. Une performance en hommage à Miro, un joli complément à l'exposition consacré à l'artiste au musée La Banque Hyères.



Dimanche 22 septembre à 14 h 30, dalle Pipady (à côté de la Tour Royale) à Toulon.

« Raw », quatuor hip-hop de Sandrine Lescourant

« Le festival fait la part belle aux présences féminines. Parmi elles, Sandrine Lescourant, l'une des figures du hip-hop et de danse urbaine au féminin les plus en vue du moment. "Raw" est un quatuor bouleversant, qui raconte la relation vitale que les danseuses ont avec la discipline, et le supplément d'âme et de vie que cela leur apporte. »



Dimanche 22 septembre à 17 h 15 dalle Pipady (à côté de la Tour Royale) à Toulon.

Les solos de Rachid Ouramdane

« On accueille deux solos du directeur de l'opéra de Chaillot, et l'un est écrit pour l'une de ses danseuses favorites, la Lituanienne Lora Juodkaite, "Dans le noir on voit mieux". » Une danse travaillée avec le concours d'une chamane. « Elle danse comme les derviches tourneurs... Elle arrive à avoir une précision incroyable et c'est quasi hypnotique. En introduction de la journée dédiée aux enfants, elle sera sur scène avec "Le Secret des Oiseaux" ». « Le Secret des oiseaux », samedi 21 septembre à 15 h, jardins de la Tour Royale et « Dans le noir on voit mieux », samedi à 18 h 30, jardins de la Tour Royale à Toulon.



Les lives de Fulu Miziki et Article 15

Toutes les soirées se termineront par des dance floor. Dans ce registre, on relève Fulu Miziki, originaires de Kinshasa. « En lingala, cela signifie le "son des poubelles" », ils fabriquent leurs instruments à partir de ce qu'ils trouvent dans la rue. C'est un groupe de 6 musiciens, « ils jouent dans les plus grandes scènes et produisent une musique hors du commun. Ils sont les porte-voix des problèmes de gouvernance et de problèmes écologiques. » Samedi à 22 h 30, jardins de la Tour Royale à Toulon. En clôture du Festival premier concert d'une nouvelle formation, Article 15 (notre photo). « Le performer chanteur rappeur Lova Lova, aussi de Kinshasa, est associé à un musicien électronique français. C'est leur premier concert avant d'attaquer les grosses scènes européennes. » Dimanche 22 septembre à 20 h, jardins de la Tour Royale à Toulon.



DE TEMPS EN ESPACE

"Qu'est-ce que danser ?", questionne Franck Micheletti, directeur artistique du Festival Constellations, qui se tiendra cette année du 18 au 22 septembre à Toulon, avec une petite incursion à Hyères. Une interrogation purement rhétorique à laquelle le danseur et chorégraphe de la Cie Kubilai Khan Investigations donne une réponse éclairante sur le concept du festival Constellations depuis 14 éditions désormais : "Cela reste très ouvert. Ici, les corps dansants se teintent d'implications multiples se laissant traverser par des réalités plurielles". Traditionnellement programmé sur le weekend des Journées du Patrimoine, le festival incontournable de la rentrée embarquera à nouveau les spectateurs à travers des lieux historiques de la Métropole varoise non-dédiés à la pratique de la danse. "Les artistes invité-es trouvent des foulées qui nous éloignent des formats établis. Constellations dessine un panorama des scènes émergentes tout autant qu'il affirme la continuation des générations précédentes défrichant, elles aussi, de nouveaux horizons", poursuit Franck Micheletti. Sur la thématique **De temps en espace**, danses plurielles, films, concerts, DJ sets, tables rondes, émissions de radio et ateliers alimenteront ainsi le public, grâce à des artistes comme la Cie Kubilai Khan Investigations bien sûr, Delphine Mothes, Louise Vanneste, Alma Söderberg, Louis Barreau, Meytal Blararu ou encore Calixto Neto. Eh bien, dansons maintenant ! Pascal Linte

18 au 22 sep, lieux divers, Toulon et Hyères. Rens: kubilai-khan-constellations.com

Dans le sillage de *Constellations*

Cinq jours et cinq nuits pour écumer artistiquement le littoral toulonnais et hyérois, inspiré par son ancrage maritime

Initié en 2009 par la compagnie locale **Kublai Khan investigations**, *Constellations* s'est fait une spécialité du « geste situé », invitant des propositions faisant écho au contexte qui les accueille. Cette 14^e édition vient sonder la « météorologie des corps », confrontés aux bouleversements de nos mondes, via des propositions transdisciplinaires : danse, concerts, DJ sets, tables rondes... Ouverture en images le 18 septembre au cinéma toulonnais Le Royal, avec un programme de courts métrages coordonné par le *Pan African Music*, magazine musical en ligne dédié aux musiques et à la diaspora africaines. Le lendemain à l'ancien lavoir de Hyères, la danse de **Delphine Mothes** s'invente à partir de douze gestes inspirés d'une collection d'images, d'objets et de sons, déployés dans un espace très réduit, sur la musique live de DJ Mayday (*Pieces of my heart*). À La Collégiale, deux solos pren-



Dark Horse de Meytal Blarar © Pierre Planchenault

nent le corps comme révélateur de son biotope : avec *Persona*, **Kublai Khan investigations** sonde les différentes strates composant l'essence d'une identité – strates agrégées au fil de la vie, influence de l'écran sur nos postures... Avec *3 jours, 3 nuits* **Louise Vanneste** se fait quant à elle mé-

diatrice de phénomènes géologiques.

Topographie et création

Après un passage par la scène nationale du Liberté le vendredi 20 (**Alma Söderberg**, **Louis Barreau**...), le festival s'immisce dans les rues toulonnaises le len-

demain, investissant notamment la Tour Royale, classée monument historique depuis 1947. Dans la cour, le plasticien **Germain Prévost alias IPIN** révèle sa collection personnelle de matelas peints bigoûts, pour un inédit « dispositif de sculpture scénographique mou ». Dans les jardins, on re-

trouve le chorégraphe **Rachid Ouramdane**, avec deux formes très courtes (13 minutes à peine) : un solo jeune public de la danseuse lituanienne **Lora Juodkaite** (*Le Secret des oiseaux*), et une transe née de la rencontre avec la chamane **Céline Dartanian** et la danseuse **Lora Juodkaite** (*Dans le noir on voit mieux*). La nuit venue, autre expérience saisissante : originaire du quartier de Ngwaka (Kinshasa), le collectif **Fulu Miziki** – « *son des poubelles* » en lingala – pose son extravagant orchestre « éco-friendly-afro-futuristic-punk », uniquement composé de matériaux recyclés. En clôture dominicale enfin, un brunch « les pieds dans l'eau » dimanche midi, autour de réflexions sur la notion d'espace côtier et l'influence d'une topographie sur la création, avec des personnalités issues de la science, du sport, de l'art... Suivi d'un spectacle upercut : *Raw raw* de **Sandrine Lescourant**, portrait de quatre danseuses hip-hop, à 17h15 sur la dalle Pipady.

JULIE BORDENAVE

Constellations

Du 18 au 22 septembre

Toulon et Hyères

kublai-khan-constellations.com



[VU] Une constellation de talents

24 septembre 2024 /// Les retours (<https://ouvertauxpublics.fr/les-retours/>)

([/#facebook](#)) ([/#twitter](#)) ([/#email](#)) ([/#linkedin](#)) ([/#telegram](#))
Partager (<https://www.addtoany.com/share?url=https%3A%2F%2Fouvertauxpublics.fr%2Fvu-une-constellation-de-talents%2F&title=%5BVU%5D%20Une%20constellation%20de%20talents>)

5

Évaluation de l'article



Du 18 au 22 septembre, le festival Constellations a embrasé Toulon et Hyères de propositions artistiques intergénérationnelles et singulières.

Frank Micheletti, grand ordonnateur du festival depuis 14 ans, pose la question « Qu'est-ce-que danser ? » et esquisse une réponse à travers sa propre pratique de danseur-chorégraphe-Dj, et son festival : « *Cela reste très ouvert. Ici, les corps dansant se teintent d'implications multiples se laissant traverser par des réalités plurielles* ». Et s'autorise même cette année à faire deux pas de côté à sa ligne éditoriale axée sur la performance, l'expérimentation, l'émergence de pratiques nouvelles, la découverte. Dès l'ouverture à Toulon, il invite sur le grand plateau du Liberté la compagnie danse **Louis Barreau** fondée en 2014 à Nantes qui œuvre au « dialogue structurel entre la danse et la musique ». Magnifique exemple avec le programme *Cantate / 1* et *Cantate / 2* dansé en duo et en solo sur les compositions de Bach avec, comme point de repère tracé au sol, une rosace. Dans un continuum d'élan, de pas coursés, de mouvements métronomiques, de déplacements quasi mathématiques, de tracés sinueux, Thomas Regnier, Louis Barreau et Marion David éprouvent physiquement et émotionnellement les intensités de la musique. Jusqu'à l'ivresse de la répétition, entre déclinaisons et contrepoints, dans une complémentarité – pour le duo – malicieuse. Une rigueur formelle qui puise sa source dans le répertoire de Dominique Bagouet ou de Merce Cunningham pour atteindre une abstraction réjouissante.

En clôture, Frank Micheletti nous surprend encore avec l'incursion du hip hop. Ici inventif, drôle et sensible écrit par le quartet féminin **Kilaï** (ci-dessous ©Estelle Chaigne) nouvellement installé à Marseille, qui raconte dans *Raw* (<https://ouvertauxpublics.fr/vu-a-la-belle-scene-saint-denis-un-programme-2-ouvert-sur-le-monde/>) la trajectoire en zig-zag de quatre jeunes danseuses à la langue bien pendue et à la présence bouleversante. Ashley Beckett, Sonia Ivashenko, Dafne Bianchi et Sandrine Lescourant s'amuse avec les codes souvent machistes du hip hop (« le game, sa violence, sa beauté pleine d'ironie ») pour en réinventer le vocabulaire. Plus subtil, plus nuancé mais tout autant efficace et structuré. On rit, on pleure, on admire, et à la fin on danse car « *ensemble, on apprend à rebondir* ».





Morceaux choisis au féminin

Intenses, vibrantes, décapantes ou rafraichissantes, les créations au féminin – la majorité de l’affiche 2024 – laisseront durablement leur empreinte. Au pied de la Tour royale, balayée par les bourrasques, **Aïna Alegre** (ci-dessous ©Pascale Cholette) a performé pendant plus de deux heures, réinventant une version de *Blau* créée au musée de Grenoble en lien avec l’exposition Miro. Une étude dansée ayant pour point de départ la couleur primordiale du peintre, le bleu, à la fois traces, points, seconde peau, masque, signes sur le corps et au sol. Sur trois grandes toiles et sur la pierre de la dalle Pipady. Une expérience à l’intensité partagée entre l’interprète et le public traversé par son regard habité, frôlé par son corps frémissant. Comme une longue conversation silencieuse entre elle, la mer et les femmes. Inoubliable.



Sur cette même dalle Pipady, conversant elle aussi avec la mer, **Désiré Davids**, majestueuse, a livré quelques *Fragments* de sa vie depuis qu’elle a quitté l’Afrique du sud pour le littoral provençal. Habitée par un souffle intérieur qui surgit jusque dans le frémissant de ses doigts, de ses paumes offertes au ciel, elle suggère plutôt qu’elle ne démontre, par frôlements, déhanchements, caresses du visage, pas mesurés. Une manière d’esquisse avant de prendre possession de l’espace, d’en jouer, de l’occuper pleinement par mouvements saccadés, légères secousses et poings serrés. Une montée en puissance parfaitement soutenue par la musique improvisée de Benoît Bottex, plus que jamais à l’écoute de ses intentions chorégraphiques.

En avant-première, la danseuse lituanienne **Lora Jodkaite** a dévoilé *Le Secret des oiseaux* de **Rachid Ouramdane** qui fera l’ouverture du focus Lituanie du Théâtre de la Ville à Paris le 29 septembre. Solo adapté du conte pour enfant *Jolie lune et le secret du vent*, augmenté d’un second solo sur la transe-vertige contrôlée. *Dans le noir on voit mieux*, née de la rencontre entre la danseuse, le chorégraphe et la chamane Céline Dartanian (voix off), saisit le public sans jamais le lâcher et évite ainsi l’écueil d’un autocentrisme obsessionnel. Tel un derviche, investie par l’esprit des ancêtres, elle tournoie à l’infini, corps ouvert et corps fermé élané vers le ciel, visage immuable ou visage tordu et déformé, elle semble se désintégrer avant de réintégrer son propre corps. L’expérience est sidérante, tout en résistance, en force, en vitesse, en concentration, qui l’abandonne intacte sur le plateau nu devant un public fasciné. Totalement silencieux.

L’interaction entre le corps et la voix est l’une des constantes du festival Constellations. Sa nouvelle invitation à **Alma Söderberg** le confirme qui, assise sur une chaise à proximité du public, forme des mots avec les gestes sur un thème éminemment féminin : la maternité. Sans rien oblitérer de sa violence faite au corps. Sans jamais se départir d’un humour corrosif. Les sons déraillent, le chant se dérègle, les onomatopées fusent, les bégaiements s’enchaînent au cours de cette performance sonore et visuelle. Comme une langue des signes inédite, totalement personnelle, et pourtant parfaitement intelligible. Exploit physique (la respiration, le maintien, l’expression du visage), tour de force guttural, son nouveau solo *New Old* arrache sourires et rictus aux femmes comme aux hommes !

Un festival intergénérationnel

La danseuse et chorégraphe **Femke Gyselinck** qui a œuvré auprès d’Anne Teresa De Keersmaecker en qualité d’assistante artistique, fusionne en une seule voix la musique et l’expression physique dans une déclinaison de motifs ciselés. En illustration choisie ou en décalage opportun, elle fait entendre le mouvement du corps et de l’âme sur les compositions de Palmistry, Gwilym Gold et Hiatus Kaiyote. Au sol, une bande fluo rose délimite son espace de jeu qu’elle quadrille en tous sens dans une chorégraphie tantôt joyeuse, tantôt passionnée, donnant la sensation d’une éternelle fragilité. Sauf que le troisième mouvement lui offre la liberté d’un lâcher prise heureux et d’une énergie progressivement débridée.

Comme l’explique Frank Micheletti, « un festival, c’est aussi un geste. Fait de rencontres, de propositions dansées, de réflexions sur comment on habite notre corps, notre première maison ». Il offre à **Vincent Dupont** et **Bernardo Montet** l’occasion de construire une maison commune dans le duo *Silex et craie* (*Calcédoine et coccolithe*) (ci-contre ©Christophe Raynaud de Lage) dansé à Avignon dans le Vif du sujet en 2022. Vincent Dupont a croisé les chemins de Thierry Thieû Niang, de Georges Appaix, d’Hubert Colas, d’Olivia Grandville, de Boris Charmatz, et au cinéma, celui de Claire Denis ; au cours d’un fructueux parcours, Bernardo Montet a travaillé avec Catherine Diverrès, collaboré avec François Verret et dansé dans *Voyage organisé* de Dominique Bagouet. Ici, masqués et vêtus de noir, ils entament un voyage carnavalesque aux mouvements débridés et à l’anarchie joyeuse. Rires, grimaces, voix, sons et cris enregistrés, distordus et amplifiés, les deux « huluberlus » s’en donnent à cœur joie dans ce face-à-face jubilatoire. On sent derrière la parodie un cœur tendre prêt d’exploser quand soudain, chacun jouant sa partition indépendamment, l’histoire écrite à deux

avec silex et craie est au bord de l'effondrement. Quand ils mettent bas les masques...

Marie Godfrin-Guidicelli

Crédit photo de l'illustration de l'article : **Lora Jodkaite** dans *Le Secret des oiseaux* de **Rachid Ouramdane** ©Laurent Philippe

Liens utiles

kubilai-khan-constellations.com / Insta : festival_constellations / FB : FestivalConstellations



5

Évaluation de l'article



Subscribe

Soyez le premier à commenter !

B I U **[+]**



0 COMMENTAIRES

AUTEUR DE L'ARTICLE

Marie Godfrin-Guidicelli

Marie Godfrin-Guidicelli est journaliste-rédactrice dans le champ de la danse, du théâtre et des arts visuels. Diplômée en histoire de l'art et lettres modernes, elle quitte Lyon-Libération pour s'installer dans le Sud où elle collabore au journal marseillais Taktik. La... Plus d'informations sur l'auteur (<https://ouvertauxpublics.fr/auteur/marieg/>)

/ ANNONCE

Toutes les émissions > #Essentiel



#ESSENTIEL



#ESSENTIEL n°41 – Frank Micheletti – Festival Constellations

Retrouvez notre vidéo #ESSENTIEL avec Frank Micheletti à l'occasion du festival Constellations qui se déroulera du 18



Lien

<http://www.radio-active.net/emission-sous-la-plage-y-a-des-paves>

Avec

- **Amélie Olivier**, danseuse pour Kubilai Khan
- **Delphine Mothes**, chorégraphe et danseuse accompagnée de **DJ Mayday**
- **Louise Vanneste**, chorégraphe et danseuse
- **Alma Söderberg**, chorégraphe et danseuse
- **Louis Barreau**, chorégraphe et danseur, **Thomas Régnier**, danseur et **Marion David**, danseuse pour la compagnie danse louis barreau

Festival Constellations

Direction artistique

Frank Micheletti

kubilai-khan-constellations.com
festivalconstellationskki@gmail.com

Chez Mozaïc
17 rue de Chabannes
83 000 Toulon

04 94 30 79 38